

Lectures

Vote en PACA. Les élections 2002 en Provence-Alpes Côte d'Azur

Christophe Traïni

(dir.), Paris, Karthala, février 2004.

La séquence électorale du printemps 2002 s'ouvre avec le « séisme » du 21 Avril, qui vit l'élimination de Lionel Jospin au soir du premier tour, suivie par la repolarisation des électors lors des législatives des 9-16 juin suivants. Ces scrutins nationaux ont donné lieu à de multiples analyses par les sciences sociales ainsi qu'à des interrogations politiques. A partir de quelles échelles et instruments analyser ces phénomènes électoraux pour les comprendre sans occulter leur complexité ?

Cet ouvrage regroupe les contributions de jeunes politistes désireux d'interroger des phénomènes électoraux tels que l'ampleur croissante de l'abstention, l'enracinement de l'extrême droite ainsi que la prégnance d'un clivage gauche-droite souvent mis en question lors de la campagne présidentielle. Par-delà la diversité de leurs focales analytiques, les contributions à cette réflexion collective partagent des méthodes et des convictions communes. Ainsi, les enjeux trop souvent perçus à travers le prisme national doivent être replacés dans leur contexte local, afin de tester la validité d'hypothèses élaborées à des échelles plus globales. L'analyse localisée des scrutins et des évolutions électorales favorise la compréhension des logiques à l'œuvre dans une région dotée de spécificités rebelles à toute généralisation hâtive.

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur ne saurait être considérée comme une entité méridionale dotée d'une identité homogène. Caractérisés par une notable diversité démographique (nombre d'habitants, densité de population, taux de chômage), dont témoignent les données comparées des recensements succes-

sifs, ses six départements comprennent de multiples territoires et cultures politiques. L'étude de ces traits irréductibles à un hypothétique « caractère régional » révèle des faits qui méritent la plus grande attention. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est caractérisée par un taux d'abstention supérieur à sa moyenne nationale : des records d'abstention furent ainsi atteints au premier tour des législatives de juin 2002, dans les circonscriptions azuréennes de Nice 1 (36,74 %) et de Nice 3 (36,33 %). Par ailleurs, alors même qu'elle est fortement marquée par l'héliocentrisme de populations à fort pouvoir d'achat, la région PACA est devenue le bastion le plus connu de l'extrême droite française. Ainsi, lors des présidentielles de 2002, le Vaucluse s'affirmait comme le premier département lepéniste de France, le leader frontiste obtenant 32,39 % des suffrages dans la circonscription d'Orange.

Les études regroupées dans cet ouvrage s'inscrivent dans le cadre d'une analyse « écologique » du vote, également nommée « analyse sociologique ». Dépassant les temporalités brèves rythmées par les échéances électorales successives, elle met en évidence des structures sous-jacentes durables qui contribuent à la formation de configurations partisanes. Traits fondamentaux des dynamiques du vote, les homologues et les variations électorales ont été mises à l'épreuve par les contributeurs de l'ouvrage, grâce à la constitution d'une banque de données regroupant les résultats des présidentielles de 1988, 1995 et 2002, ainsi que ceux des législatives de 1997 et 2002. Le recueil de ces données a été effectué auprès des préfectures de la région Provence-Alpes Côte d'Azur (Bouches du

Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Vaucluse, Hautes-Alpes, Alpes de Haute-Provence). Outre sa fiabilité, cette collecte de résultats validés par le Ministère de l'Intérieur présentait la particularité de reposer sur les circonscriptions, unités d'analyse intermédiaires plus fines que l'échelon des départements et plus maniable que celui des communes. Le choix des quarante circonscriptions législatives de la région PACA comme unités d'analyse se justifie en outre par la volonté de bénéficier de l'agrégation des données du recensement de la population effectué par l'INSEE en 1999. Ces données permettent d'éclairer des relations que la participation électorale entretient avec des caractéristiques socio-économiques telles que le taux de chômage et la répartition des catégories socio-professionnelles au sein des territoires.

La première partie de cet ouvrage est consacrée à l'évolution du vote d'extrême droite, considéré comme un des traits marquants des configurations partisanes en région PACA par la plupart des observateurs.

L'article de Christophe Traïni met en lumière les décalages entre la théorie-en-usage fréquemment appliquée au « vote Front National » et les données propres à la région PACA. Il formule l'hypothèse selon laquelle la médiatisation de cette interprétation, non seulement ne permet pas de rendre compte des ressorts du vote FN, mais bien plus encore constitue une forme de légitimation de la propagande populiste de l'extrême droite.

Erwan Sommerer pour sa part s'interroge sur la possibilité de « vases communicants » entre les électors du PC, de l'extrême droite et de l'extrême gauche. Analysant le déclin du parti communiste dans la région PACA, il remet en cause l'hypothèse « gaucholepéniste » du vote frontiste.

La contribution de Gwenola Le Naour se fonde sur une échelle d'analyse plus fine que la circonscription législative. À travers l'étude de résultats électoraux recueillis à Frais Vallon, quartier d'habitat social, Gwenola Le Naour démontre que les électeurs de cette cité entretiennent un rapport civique au politique qui prend la forme d'un vote par intermittence. Les résultats des différents scrutins à Frais Vallon varient surtout en fonction d'enjeux locaux qui attestent du fait que les comportements des électeurs de la cité s'apparentent moins à de l'apathie qu'à un rapport critique à l'offre politique proposée.

À la suite de ces études concernant l'implanta-

tion des extrêmes, la deuxième partie de l'ouvrage se penche sur les évolutions qui ont marqué les forces politiques « gouvernementales » depuis les années 1980.

L'article de Frédérique Chadel s'interroge sur la reconstruction de la droite modérée. Fief de l'extrême droite et de la droite modérée, la région PACA condense, en effet, les questionnements liés à la gestion d'une confrontation opposant de longue date la droite et l'extrême droite. Frédérique Chadel démontre que, face à la fidélisation d'un vote partisan frontiste dans le sud-est, la droite modérée a pu s'appuyer lors des législatives 2002 sur des réseaux locaux dominés par les notables. Ces logiques du vote reposant sur la forte capacité de mobilisation des élites locales dessinent la physionomie d'une région avant tout marquée par les fidélités et les continuités électorales.

Un tel réseau notabilitaire a fait défaut à Jean-Pierre Chevènement, un candidat qui ambitionnait de regrouper les républicains « des deux rives » au-delà d'identifications partisanes jugées obsolètes par nombre de présidents. L'article de Béatrice Blanchet s'interroge sur la pertinence du clivage gauche-droite ainsi que la responsabilité de la candidature dissidente de J.-P. Chevènement dans la défaite de Lionel Jospin. Le pari chevènementiste de faire « turbuler le système » s'est finalement heurté à l'attachement de l'électorat au clivage gauche-droite, le retour à la bipolarisation des législatives de juin 2002 frappant de plein fouet le Pôle républicain. Enfin, Christophe Traïni s'applique à rendre compte du substrat socio-économique qui préside à l'implantation des représentants de l'écologie politique, Noël Mamère, Corinne Lepage et Jean Saint-Josse. Territoire caractérisé par un important patrimoine naturel, la région Provence-Alpes Côte d'Azur est étudiée à travers les données relatives à l'urbanisation et aux transformations des usages sociaux de l'espace rural.

À travers cet ouvrage qui analyse un acte du vote indissociablement lié aux caractéristiques socio-économiques des territoires, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur apparaît comme un remarquable observatoire des logiques de scrutins nationaux qui demeurent indissociablement liés aux caractéristiques socio-économiques des territoires au sein desquels ils s'insèrent. ■

Béatrice Blanchet

(Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, Observatoire Méridional du Politique)

Faire Savoirs

n° 4 - juin 2004

Sciences humaines et sociales en région PACA



Dossier Aménagement & Débat public

Coordination : Maurice Olive
Jean-Michel Fourniau

études
Centralités communales

métiers shs
Chargé de mission territorial

thèses
• Décentralisation / Bureaucratie
• Université / Ville

lectures
• Vote en PACA
• Esclavage colonial